

Distinction



Rencontres

Les portes du Cercle littéraire de Lausanne s'ouvriront à tous une fois par mois pour écouter et dialoguer avec les six auteurs nominés du prix. MARIUS AFFOLTER

Lausanne vibre avec la scène littéraire romande

La Ville offre le premier rôle à ses lecteurs, ils départageront les six nominés de son Prix

L'essentiel

● **Ebullition** Tous les acteurs s'activent pour faire vivre la littérature romande

● **Appel** Un jury populaire décidera du lauréat 2016

Florence Milliod Henriques
Caroline Rieder

Il y a six auteurs, six nominés à porter, chacun, l'espoir de décrocher le Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne 2016. Six signatures - moyenne d'âge 45 ans - d'une scène littéraire romande en pleine effervescence. Fini les complexes d'infériorité à l'ombre des lettres parisiennes, balayés les si peu fondés réflexes de rejet, la jeune littérature respire avec la scène francophone autant qu'elle l'oxygène. Elle a ses piliers, ses éditeurs, ses réseaux dans les mondes virtuels, ses entrées au Salon de Genève et... SA rentrée au Livre sur les quais, à Morges, où elle fait dans les meilleures ventes. «En 2014, abonde sa secrétaire générale, Sylvie Berti Rossi, Anne Cuneo a vendu 314 exemplaires, soit l'un des dix meilleurs résultats aux côtés des Français Emmanuel Carrère (450) et Daniel Pennac (630).»

Qui l'aurait parié? «Sincèrement, pas moi! Ce renouveau, je ne l'ai pas vu venir, avoue le Veveysan Michel Moret, quarante-huit ans de métier, dont trente-sept aux Editions de l'Aire. Mais, indépendamment de la qualité de la relève, la vague de fond qu'elle suscite trouve aussi sa logique dans un monde globalisé qui a réactivé les automatismes communautaristes.» Solidaire comme jamais, la nouvelle garde romande a su créer son réseau en cessant de ressasser la question de son existence pour, enfin, exploser ses verrous et s'enorgueillir de sa vitalité. Et les lecteurs ont suivi. Magnétisés. Curieux. «En leur confiant les rênes d'un prix littéraire bien doté (20 000 francs), on accompagne cet enthousiasme tout en l'élevant encore

d'un cran, se félicite Isabelle Falconnier, déléguée à la politique du livre de la Ville de Lausanne. Les règles du jeu sont simples, il suffit d'être un lecteur de littérature pour décider d'un palmarès, c'est un bel enjeu.» Lauréat de l'édition 2015, la première de ce prix lausannois, Sébastien Meier a connu un joli succès avec *Les ombres du métis*. «Il dure encore, confirme Véronique Overney, à la tête de la Librairie La Fontaine, à Vevey. C'est notre travail de mettre en avant les auteurs et de convaincre les lecteurs qu'il y a aussi des perles dans la littérature d'ici.»

Des lecteurs curieux

On est loin du temps où la Genevoise Yvette Z'Graggen entendait une connaissance se féliciter d'avoir accompli sa bonne action du jour en achetant un livre de littérature romande. «Aujourd'hui, tout est possible, reprend Michel Moret. Je viens d'épuiser le 3e tirage de *L'alphabet des anges*, premier roman de Xochitl Borel, sorti il y a dix-huit mois sans éveiller l'intérêt médiatique. Seul le public a décidé.» Davantage lecteur que l'Alémanique, ce public s'avère aussi deux fois plus gourmand que les Français avec, en plus, un signe distinctif. «Les Romands ont à la fois un réflexe protectionniste et l'envie

de lire ailleurs. Ce qui n'est pas le cas des Belges ni des Français», exemplifie l'éditrice transfrontalière Luce Wilquin. «On peut faire des choses ici, reprend Andonia Dimitrijevic Borel, les gens sont ouverts et, contrairement à certains marchés victimes de leur routine, la curiosité du lecteur fait toute la différence.»

A 34 ans, la patronne de L'Age d'Homme incarne le renouveau, comme Caroline Coutau chez Zoé. Ces éditrices-entrepreneuses croient en cette relève «pleine d'énergie et de talent». Sensible à l'angle de vue des 20-30 ans, intéressée à leur manière de voir le monde, la seconde découvre avec eux un nouveau mode d'écriture: «Ils ont grandi avec Internet et les séries télé, leur façon de raconter s'en inspire et permet de renouveler le lectorat.»

Auteurs aussi lus à l'école

Sur les presses par contre, la donne n'a que peu changé - crise du livre et concurrence d'Internet obligent -, les enseignes roulent prudentes avec en moyenne 1000, 1500, voire 2000 tirages pour une première livraison, quitte à rééditer, sans oublier la version poche. «Abordable, elle a ouvert l'accès à la littérature romande pour les écoles, se réjouit Bernard Campi-

che. Il est rarissime aujourd'hui de rencontrer un gymnasien qui n'en a pas lu, un renversement de situation qui doit aussi beaucoup à l'activisme des profs.» L'éditeur urbigène pourrait ajouter au militantisme de toute la chaîne du livre, des auteurs proactifs sur les blogs ou pages Facebook à la vente en librairie. «Enseigne suisse et proche de la création romande, notre mission est de la soutenir, prône Pascal Vandenberghe, directeur de Payot. A chaque rentrée, les éditeurs sont invités à présenter leurs nouveautés pour que nos libraires puissent promouvoir les sorties qu'ils ont appréciées.»

Si chaque année, en moyenne, 1300 nouveaux titres, tous genres confondus, partent à la conquête de leur bassin naturel, les portes parisiennes ne sont cependant pas toujours faciles à pousser. Ce qui n'empêche pas Luce Wilquin d'expédier 40% d'un tirage hors de Suisse et Caroline Coutau d'y croire avec ténacité: «Dans un petit pays comme le nôtre, faire passer la frontière à nos auteurs tient du devoir.» Certains s'y aventurent d'eux-mêmes. «C'est nouveau, constate Bernard Campiche. Les auteurs essaient de plus en plus de trouver un éditeur français.» Joël Dicker et Quentin Mouron y sont parvenus!

Le prix en bref

Après une première édition sous le nom de Prix Lilou ciblée sur le polar, la deuxième ne se cantonne plus à un genre, mais garde le concept d'un prix dont le jury est composé de lecteurs du Grand-Lausanne. Sous la présidence du musicien Pascal Auberson, ils départageront les six livres présélectionnés par les bibliothécaires. Le lauréat sera dévoilé lors d'une soirée au Théâtre de Vidy, le 23 mars 2016. Il recevra 20 000 francs et une résidence d'un mois au château de Lavigny. C'est aussi là que le jury délibérera, les 12 et 13 mars 2016. D'ici là, les nominés feront l'objet de rencontres publiques le samedi, lors de six brunches littéraires, dans un lieu habituellement fermé au public: le Cercle littéraire de Lausanne (place Saint-François 7). Les lecteurs souhaitant intégrer le jury peuvent poser leur candidature jusqu'au 20 septembre à l'adresse prixdeslecteurs@lausanne.ch Tous les détails sur: www.lausanne.ch/prixdeslecteurs

Six auteurs en lice pour le Prix des lecteurs de la Ville de Lausanne 2016



Nicolas Verdan

Après le multiprimé *Patient du docteur Hirschfeld*, en 2011, le journaliste et auteur né à Chardonne nous embarque avec *Le mur grec*, qui sort fin août chez Bernard Campiche, dans un pays en proie à la crise et où sévissent la corruption et le trafic d'êtres humains. Un roman coup-de-poing, presque un polar. **Au Cercle littéraire le sa 3 octobre, à 11 h**



Antoine Jaquier

Après le très remarqué *Ils sont tous morts*, qui autopsiait la scène vaudoise de la drogue des années 1980, le Lausannois d'adoption met en scène dans *Avec les chiens*, à paraître à L'Age d'Homme, le tueur d'enfants dit «l'Ogre de Rambouillet» à sa sortie de prison. Un roman à la mécanique aussi dérangement que efficace. **Sa 7 novembre, à 11 h**



Anne-Frédérique Rochat

La comédienne, dramaturge et romancière originaire de la Riviera livre avec *Le Chant du canari* son quatrième roman. L'ouvrage, qui vient de sortir chez Luce Wilquin, plonge dans la mécanique amoureuse grippée d'un couple. Radiographie d'un mariage qui tourne mal, le livre a tout du roman de mœurs contemporain. **Sa 5 décembre, à 11 h**



Jérôme Meizoz

Ce spécialiste de la littérature romande et enseignant à l'UNIL publie essais, récits engagés et fiction. Avec *Haut Val des loups*, sorti en janvier chez Zoé, le Valaisan revient sur l'agression dans son canton d'origine d'un militant écologiste il y a vingt-cinq ans, dans une prose qui tient autant de la poésie que de la sociologie de terrain. **Sa 9 janvier 2016, à 11 h**



Marie-Jeanne Urech

Après plusieurs longs-métrages, la Lausannoise a enchaîné nouvelles et romans, dont *Les Valets de nuit*, Prix Rambert 2013. Avec *L'ordonnance respectueuse du vide*, qui sort ces jours à L'Aire, sa plume navigue entre burlesque et satire pour conter le périple de Modeste, artisan meublier en quête de travail dans la paisible ville de Z. **Sa 6 février 2016, à 11 h**



Frédéric Pajak

L'écrivain, dessinateur et peintre aux vingt revues lancées et autant de livres publiés vit entre Lausanne et la France. Il livre avec *La liberté obligatoire* (Ed. Noir sur Blanc) le tome 4 de sa série de récits dessinés *Manifeste incertain*, et part sur les traces de Nietzsche ou d'Arthur de Gobineau entre Buenos Aires, Turin et le sud de la France. **Sa 5 mars 2016, à 11 h**